

ancre, et le colophon, qui attestait l'origine des éditions aldines. Mais les imprimeurs lyonnais, privés des excellents correcteurs dont surent, plus tard, s'entourer Sébastien Gryphius, François Juste, Jean de Tournes, Rollet, le libraire Rouillé, Benoît Rigaud, Horace Cardon, les Frellon et tant d'autres, commettaient des contrefaçons remplies de fautes, d'une incorrection exemplaire ; si bien que, jaloux d'une réputation durement acquise, Alde, le vieil Alde, se lamentait :

Aldus Manutius R^o Lectori S, écrit-il dans une lettre monitoire datée de Venise 16 mars 1503, — je traduis — « dès que j'ai commencé à offrir de bons livres aux hommes d'étude, j'estimais que cela seul était de mon devoir que tous les meilleurs ouvrages tant grecs que latins sortissent de notre Nouvelle Académie parfaitement revus, et que par nos soins et nos travaux tous les esprits soient excités aux belles-lettres et aux beaux-arts. Mais par malheur il en est advenu bien autrement. C'était une si lourde tâche d'établir la langue romaine ! En effet, outre les guerres qui, je ne sais par quelle infortune, ont commencé dans le même temps où j'ai entrepris cette tâche pénible, et qui continuent jusqu'au jour présent..., il leur restait à éditer furtivement nos livres dans la Ville de Lyon et à les publier sous notre nom. Ils ont voulu qu'ils ne portent ni le nom de l'auteur [de l'éditeur], ni le lieu où ils avaient été imprimés, pour tromper les acheteurs non avisés. Abusés par la ressemblance des caractères et le format de l'ouvrage [ils les acheteurs] pouvaient penser que nous les avions fait paraître par nos soins.

« Aussi bien, pour que ce procédé ne cause pas de tort aux hommes d'étude, ni à moi un tort et un déshonneur véritables, je veux par cette lettre prévenir le public pour qu'on ne s'abuse point. Les remarques ci-dessous feront l'évidence.

« On imprime actuellement à Lyon (autant que je puisse le savoir) en caractères très semblables aux nôtres : *Virgile, Horace, Juvénal et Perse, Martial, Lucain, Catulle, Tibulle et Properce, Térence*, tous ces ouvrages sans nom d'imprimeur, sans désignation du lieu et de la date. De plus, ceux-ci ne présentent aucun signe particulier. Sur les nôtres, il y a un dau-